

La voix valaisanne : deux promenades

Autor(en): **Michelet, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 1

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233499>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La voix valaisanne

Deux promenades

Les hommes se tuent sur les routes ou les sommets, ils ne connaissent plus ces régions secrètes où l'on peut sauter de joie comme la chèvre de Monsieur Seguin, sans crainte d'être mangé par le méchant loup.

Voulez-vous deux itinéraires ?

1. Prenez, à Haute-Nendaz, le télécabine de la Becca. Montez à votre gauche jusqu'au-dessus des aroles, puis, traversez le pierrier. Vous êtes dans un chaos de rochers, de blocs, de troncs séchés ou pourris, de rhododendrons, d'épilobes, de joncs, de mousses, de lichen, qu'on dirait jetés pêle-mêle avant les six jours de la création. Mais non, Dieu a bien passé par là et nous n'aurons jamais fini d'admirer l'ordre, la beauté, la perfection de cette nature où les hommes n'ont encore implanté ni leurs raffineries, ni leurs usines de ciment. Car l'homme sait faire de l'utilité, il ne saurait plus faire de la beauté, et là-même où seule la beauté devrait entrer en ligne de compte, tout ce qu'ils font pue le « fonctionnel ». Nos ancêtres savaient unir l'un et l'autre, et le bisse de Saxon, abandonné pour une solution plus économique, ne devrions-nous pas le conserver comme le témoin d'une époque moins âpre ?

2. De Tortin, montez sur le « Toit », cette parfaite moraine entre la Printse et

le Torrent Bé. La première, hélas ! n'a plus qu'un filet d'eau rougeâtre, l'Economie moderne ayant tout engouffré dans la montagne. Elle chante mélancolique, d'une voix que domine à présent celle de son petit frère le torrent Bé. Vos regards plongent tour à tour sur les deux vallons idylliques fixés au temps de leur splendeur sur les toiles du peintre Jeanmaire. Voici justement la cabane privée où travaillait ce peintre, si retiré des hommes qu'on le croyait adonné à quelque travail d'alchimie, et c'est bien de l'alchimie qu'il faisait en récoltant la beauté du pays.

Montez encore, jusqu'aux sources du torrent Bé, cette parfaite plaine en miniature, entourée d'éboulis couverts de lichens et de rhododendrons, d'où jaillissent de toutes parts les fontaines claires. Marchez sur l'élastique tapis émaillé de linaigrette et de gentiane bleue, suivez les méandres limpides, voyez, à travers la nappe, remuer le sable fin en paillettes d'or et d'argent. Et savourez. A moins que vous ne rêviez qu'un lac artificiel serait plus beau ?

Marcel Michelet.

Voir même article en patois : Page valaisanne.